Exostose au crane.

Par M. Bonnet, chir. en chef de l'hotel-dieu à Clermont ferrand

Pour répondre avec plus d'ordre au desir de L'académie relativement au Crane que j'ai prié Monsieur Louis de lui présenter j'ai cru devoir m'arrêter à trois objets ; à ce que j'ai pu savoir du Sujet qui me l'a fourni ; à ce que j'ai reconnu à l'ouverture du Cadavre et aux renseignemens que j'ai pris de La femme depuis la mort du mari

Du Sujet

Cet homme agé d'environ 35 ans, mais qui paroissoit en avoir 50, s'étoit rendu à L'hôtel-dieu de Clermont en Auvergne en Janvier dernier pour y être traité d'une playe qu'il s'étoit faite à une jambe sur la fin de décembre 1741. à la visite, que je fais d'ordinaire sur les trois heures dans le dit hôpital, on me fit voir ce malade. sa playe, ou plutôt son ulcère, me paroissant éxiger l'usage de remedes intérieurs, je crus nécessaire de m'assurer de l'état des premieres voyes. je portai, en conséquence, mes yeux sur la figure qui me parut assés jaune et voulus lui faire sortir la langue ; mais ce fut en vain. cet homme ne pouvoit l'a porter que jusqu'au bord des lèvres, encore sa partie laterale gauche me paroissoit-elle retenuë comme par un lien

qui eût

ARC 44 n° 89

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

qui eût tiré le même côté de Sa pointe vers la
base. cette première Singularité me frapa. je
fis une Seconde épreuve; même avec un peu de
vivacité. même résultat. voulant alors questionner
ce malade je ne pu presque rien entendre de Ses réponses,
tant étoit grande Sa difficulté à parler (c'est-à-dire
qu'il béguaïoit au Suprême degré) je revins une
troisième fois à la langue. j'en examinai le frein.
il étoit très ordinaire. réfléchissant un moment Sur
une telle Singularité un de mes Elèves découvrit la
tête du malade et me fit voir cequ'il y avoit
aperçu lors de Sa réception. je vis donc Sur la partie
antérieure du crane une tumeur dont le diagnostic
ne fut pas difficile à établir. en examinant bien les
dimensions de cette maladie j'en trouvai une autre
de même nature, mais moins volumineuse, à la partie
postérieure de la même partie. j'avoüe que ces éxostoses
piquérent vivement ma curiosité. je questionnai
de nouveau le malade et j'eûs toutes les peines du
monde à comprendre qu'il avoit reçu quelques coups
Sur la tête et qu'au bout de quelque tems les
tumeurs avoient commencé à paroître, qu'enfin Elles
étoient devenues, Surtout depuis un an, telles
qu'on les voyoit alors. il me fit entendre, en outre,
qu'il avoit une pesanteur de tête continuelle et
parfois accompagnée de douleurs terribles à cette
partie. à Ces maux S'étoit jointe la perte de

l'oeil

l'oeil droit auquel je reconnus goutte Sereine complette. cet homme, Enfin, me parut dans une Stupeur telle que pour en tirer quelque chose il falloit le Secouer et lui parler avec force.

Je ne cache pas que la réunion de tant de choses, à mes yeux Singulières, calma mes craintes pour la vie de ce malade, on en conçoit la raison, lorsqu'après quelque tems de Séjour dans notre hôpital, je le vis aux prises avec une fièvre très forte et une ictère comme en voit peu. malgré tous les remèdes auxquels je crus devoir avoir recours pour le traitement de ces nouveaux accidens, le malade périt. Dieu Sait avec quel plaisir je me disposai à en faire l'ouverture! en voici le résultat.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Article 2^d.

La première chose remarquable qui Se présenta à l'ouverture de ce cadavre fut l'épaisseur extraordinaire de la calotte aponévrotique et du péricrane qui, dans certains endroits, paroissoient de nature cartilagineuse. on en a pu voir encore quelques débris au dessus d'un Crotaphite. Je fis ensuite Scier le crane qui étoit assés épais. après cette opération je crus ne trouver, à l'enlever, que la difficulté ordinaire. je fus trompé. Ses adhérences à la dure-mère, vraisemblablement plus

fortes

ARC 44 n° 89

fortes que chez un Sujet de cet age, ajouteront à cette difficulté. ayant, cependant, à l'aide de quelques Secours, vaincu tout obstacle, je mis au jour quelque chose de bien Surprenant. C'étoit le prolongement intérieur des tumeurs externes.

Je laisse ces tumeurs qui Sont actuellement Sous les yeux de mes Maîtres et j'expose ce qu'ils n'ont pas vû. aux parties du cerveau qui répondoient à ces tumeurs il Se présentoit ; ainsi que l'on peut bien Se l'imaginer, deux enfoncemens proportionnés à leur Saillie. les membranes, Sans aucune altération, tapissoient ces enfoncemens. j'ouvris l'externe et fis la Section du reste comme pour Son exposition anatomique.

Je m'étois attendu à trouver bien de l'extraordinaire dans la Structure de cet organe. le tout Se borna à ce qui Suit. Les Substances grises et blanche étoient, aux endroits des dits enfoncemens, réduites à une bien moindre épaisseur. des deux ventricules Supérieurs le gauche me parut avoir Souffert le plus de la compression produite par la tumeur antérieure. Ses parois nullement Séparées par une quantité plus ou moins grande de Sérosité qui S'y trouve assés souvent, étoient presque collées : les ayant, cependant, Séparées avec le manche d'un Scalpel je reconnus dépression au corps Canelé et à la Couche optique. quant au plexus choroïde et au tænia Semi circularis d'haller, ces parties étoient de couleur et de Consistance

naturelles

naturelles, ainsi que tout le reste du Cerveau, le cervelet et la moëlle allongée. Les nerfs optiques, les grands hypoglosses, la branche linguale de la Cinquième paire, Celle de la huttième, pris à leur origine et conduits jusqu'aux endroits de leur destination, ne m'ont rien appris de la goutte sereine et de la disposition de la langue mentionnées ci-devant. ils ne me parurent nullement affectés.

après l'examen de la tête je vins au bas-ventre où je ne trouvai que le foie dans un état pathologique. il étoit très jaune et très dur. je n'ai rien à dire des autres visceres de cette capacité. je passe aux instructions prises de la femme après la mort du mari.

Article 9e.

La réunion de ces deux Epoux datoit de cinq ans, et leur connoissance de quelques jours de plus. La femme conséquemment n'avoit point été témoin de la Cause des Exostoses; mais Elle avoit appris que son mari, ayant Couru de païs en païs en qualité de Marchand d'aiguilles et d'autres choses semblables, pendant les neuf années qui précéderent leur mariage, avoit séjourné en Bretagne où, toujours conduit par la férocité du caractère dominant en auvergne, avoit trouvé gens aussi

adroits

adroits du baton que L'auvergnat de la fronde.
il en avoit reçu sur la tête plusieurs Coups qui avoient
vraisemblablement donné lieu à ses exostoses auxquelles
on peut attribuer avec d'autant plus de raison, la
stupeur dans la qu'elle je l'ai vû, ses violents maux
de tête, la goutte sereine, la disposition de la
langue, la difficulté de marcher; qu'avant de quitter
son païs nommé maliat près issoire en Auvergne, il
se portoit très bien, ~~étoit~~ leste, fringuant, parloit
avec toute la liberté possible; étoit tel, enfin, qu'il
avoit emporté les regrets des filles du Canton.
sa veuve résidente présentement à Clermont m'a
répété, hier que je l'ai fait venir dans ma chambre,
ce qu'elle m'en avoit déja dit et qui fait partie du
détail ci-dessus. Elle m'a appris, de plus, la joye peinte
sur la figure de se voir pour toujours à l'abri des
corrections manuelles dont le défunt n'étoit point
avare, que cet homme, depuis la ~~naissance~~ de ses exostoses,
n.° 240. avoit envain cherché ~~fortune~~ guérison dans plusieurs
hôpitaux de La Bretagne et n'avoit pas eû un sort
plus heureux pendant un très long séjour qu'il avoit
fait à L'hotel-Dieu de paris; qu'ayant, au bout de
tout Cela, voulu reprendre son air natal il y étoit
rentré avec des infirmités qui l'avoient rendu
méconnoissable, mais étant porteur de quelque peu
d'argent à quoi il dut l'alliance qu'il ne tarda pas
à Contracter.